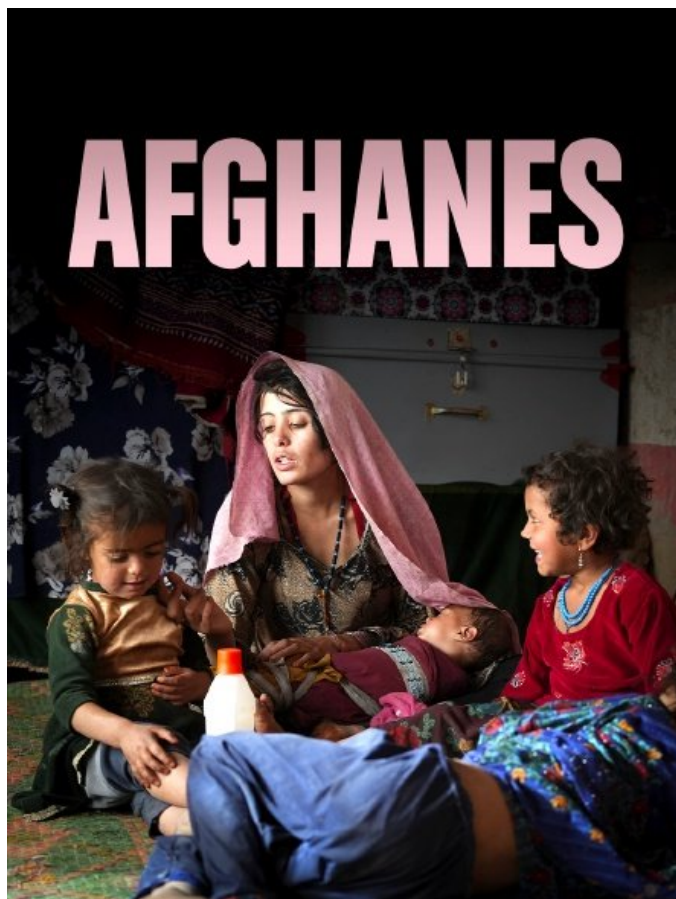


**Pistes d'accompagnement
à partir de la 6^{ème} collège**



AFGHANES

De Solène Chalvon Fioriti – 70 min – France – 2023

Auteure et idée originale : Solène Chalvon Fioriti

Image : Sandra Calligaro

Montage : Laure Matthey

Production : Elephant Adventures

Avec la participation de France Télévisions, Centre National du Cinéma et de l'image animée, Marc Bouvier – Unité documentaire, La Radio Télévision Suisse – Unité Fiction Documentaires et Séries originales – Laurent Huguenin-Elie et Frédéric Pfyffer Public Sénat

Avec le soutien de l'ANGO

Compétition Internationale de plus de 40 minutes – [2024]

SYNOPSIS

Des prisonnières mises en cage sous leur burqa. Ainsi sont-elles figées dans nos imaginaires. A rebours des clichés victimaires et misogynes qui les frappent traditionnellement, quatre générations de femmes afghanes se racontent. Sans hommes environnants, sans contrainte. A travers leurs récits se dessine l'histoire de tout un pays, une parole au féminin, confisquée il y a près

de cinquante ans. Aux origines de ce musèlement, on trouve les groupes fondamentalistes ultra-misogynes, comme les talibans. Mais ils ne sont pas les seuls responsables. Du côté des soviétiques comme de l'OTAN, les Afghanes seront toujours cantonnées à la propagande politique. Le film s'emploie à restituer la voix des éternelles damnées de l'histoire afghane.



Mieux connaître l'équipe de réalisation



Solène Chalvon-Fioriti, née en 1987, est une journaliste indépendante, grand reporter et autrice française. Elle est écrivaine et réalisatrice de plusieurs documentaires dont "Afghanistan : vivre en Pays taliban" (Étoile de la Scam, finaliste du prix Albert-Londres et nommé pour le prix Bayeux des Correspondants de Guerre), « Afghanes », « Nous, jeunesse(s) d'Iran ». Alors âgée de 24 ans, elle se lance en 2011 dans le journalisme en partant à Kaboul. Elle y rencontre les membres de la Pill Force, un réseau féministe clandestin qui distribue des pilules abortives à l'université et dans les campagnes afghanes. C'est cette expérience et son amitié avec Layle, une étudiante afghane, qu'elle raconte dans son récit autobiographique « La femme qui s'est éveillée : une histoire afghane », publié en 2022.



Sandra Calligaro

Photographe indépendante, membre du collectif Item. Travaille entre la France et l'Afghanistan depuis 2007.

A 25 ans, après des études d'art et de photographie à l'Université Paris 8, Sandra Calligaro s'envole pour l'Afghanistan pour réaliser un rêve d'adolescente : devenir correspondante de guerre. Partie pour un mois, elle y restera près de dix ans. Touchée par le pays, elle s'intéresse davantage au quotidien, à la vie fragilisée par le conflit, qu'elle s'applique à photographier avec pudeur.

Aujourd'hui réinstallée à Paris, Sandra continue de se rendre très régulièrement en Afghanistan. Ses différents reportages l'ont menée dans différentes parties du monde, mais l'Afghanistan reste sa principale zone de travail et surtout, le cœur de son engagement. Publiée régulièrement dans la presse française et étrangère, Sandra développe également un travail documentaire plus personnel.

En parallèle de son activité de photographe, Sandra collabore avec de nombreuses ONG sur des projets multimédias, des expositions. Depuis quelques années, elle exerce aussi comme cheffe-opératrice. Elle a filmé les documentaires *Afghanistan : le prix de la paix* (Réal. Claire Billet, France 5, 90', 2022) et *Afghanes* (Réal. Solène Chalvon-Fioriti, France 5, 70', 2023), ainsi que des formats plus courts pour Arte et France 2, dont *Les rêves brisés des Afghanes* (France 2, 21', 2021), primé au Figra. Au cinéma, elle participe au tournage de *Woman* (Yann Arthus-Bertrand & Anastasia Mikova, 2019). En 2022 elle rejoint l'équipe de l'EMI-CFD où elle co-dirige la filière photojournalisme aux côtés de Julien Daniel et Guillaume Herbaut.

Partager une expérience



Remise des prix FIGRA 2024

Solène Chalvon-Fioriti et Sandra Calligaro, un travail en binôme depuis plus de 10 ans.

« Merci à toutes ces femmes qui ont témoigné et qui ne se sont pas que des mères courage réparatrices, elles savent réfléchir, parler de la guerre de stratégies de la politique »

« On filmait pour la dernière fois ces femmes et nous nous sommes rendues compte de l'écart énorme entre nous les femmes occidentales et nos amies afghanes. Nous avons eu tellement mal pour elles... »

« ... 70 minutes de femmes qui parlent, aujourd'hui nous ne pourrions pu le réaliser ... »

« Je suis fière d'avoir tourné ce film avec Solène et très émue car depuis plus d'une décennie nous partageons une vie commune avec ces femmes afghanes. Je dois beaucoup à ce pays et ces femmes que j'ai voulu mettre dans la lumière. »

« ... donner une voix à la souffrance des femmes afghanes et filmer avec délicatesse leur courage... »

« On a voulu filmer aussi les derniers petits moments heureux... »

CHEF-FE OPERATEUR-TRICE d'un documentaire

Le chef opérateur de prise de vues ou directeur de la photographie, est le responsable créatif et technique des prises de vues et de la qualité artistique du film.

Avant le tournage

Il travaille avec le réalisateur pour établir le plan du tournage et le découpage.

Il repère les lieux, les décors et évalue les moyens techniques nécessaires. Il étudie aussi la lumière et la possibilité d'une lumière artificielle. Il s'imprègne des couleurs, des tons des ambiances et même des émotions en fonction des attentes du réalisateur.

Le tournage

La prise de vue exige beaucoup d'attention et d'implication. Il faut anticiper, choisir ses valeurs de plan qui ont du sens. Il faut tout observer, tout ressentir et anticiper.

Après le tournage

Lors de la post-production il coordonne l'étalonnage des images. Il veille à la cohérence esthétique. De l'ensemble des séquences.

Quelles qualités professionnelles, artistique et humaines faut-il pour devenir un chef opérateur ?

Aborder un grand reportage ou un documentaire avec les jeunes spectateurs

Décider pourquoi et comment utiliser un film avec un jeune public est une étape importante pour l'équipe du FIGRA.

Nous ne conseillons pas d'exposer aux reportages audiovisuels les plus jeunes, c'est-à-dire au moins de 8 ans, car les informations sont souvent très complexes et difficiles parfois à expliquer. À ces âges les enfants manquent de repères.

Quant aux plus jeunes publics (à partir du CM1) il est indispensable de les accompagner et de faire un choix pertinent et responsable en fonction de leur environnement et des connaissances même minimales qu'ils ont pu acquérir.

Mettre à distance

- **Première mise à distance**

Avant toute projection il faut les interroger et leur présenter brièvement le contexte et quelques repères géographiques et historiques afin qu'une première distance puisse se faire.

L'empathie n'est pas s'identifier à l'autre !

Le jeune doit comprendre ce que l'autre ressent et non se mettre à sa place.

L'empathie est un mouvement vers l'autre dans sa différence. Une des conditions principales est donc d'adopter une certaine distance.

Fixer quelques objectifs permet de cadrer la projection et les échanges qui suivront. Voici quelques objectifs qu'un adulte peut se fixer pour son jeune public (attention pas trop d'objectifs à la fois)

- **Pédagogiques**

Apprendre à mieux décrypter les images d'information

Développer le sens critique

Apprendre à écouter, à prendre la parole

Développer des arguments pour défendre son opinion

Apprendre à exprimer ses idées et ses opinions dans le respect de celles des autres

- **Culturels**

Comprendre les enjeux culturels et démocratiques du monde des médias
Impliquer les jeunes dans la vie culturelle
Rencontrer les journalistes et aller à l'encontre des aprioris, développer leur esprit de communication
Différencier communication et information
Mieux comprendre les enjeux de la liberté d'expression
Offrir un lieu d'échanges et de dialogues

- **Sociaux**

Développer le vivre ensemble en pratiquant la tolérance, le respect de l'autre
Montrer que la diversité du monde (culturelle, sociale, économique, politique...) est une richesse
Comprendre le rôle de chacun dans la vie de la cité

- **Deuxième mise à distance**

On ne peut pas anticiper toutes les réactions des jeunes mais il faut être vigilant et réactif quand on regarde le film avec eux. Un jeune, un enfant ne réagit pas de la même manière qu'un adulte. Ce qui inquiète ou scandalise un adulte peut passer pour un enfant.
Ne pas penser à la place mais être réactif et à l'écoute de ce qui a pu les interpeller, les choquer.
Les aider à exprimer leur ressenti.
Leur montrer qu'il est normal d'être impressionné, d'exprimer ses inquiétudes ou ses dégouts.
Leur permettre de se situer par rapport à toutes ces réflexions.

- **Eveiller la curiosité et l'esprit critique**

Donner des explications supplémentaires, éclairer, rendre compte, justifier... (analyse de l'image d'une scène particulière)
En fait rebondir !
Consolider ses repères et sa représentation du monde.
Engager le dialogue pour l'aider à comprendre et à partager ses réflexions et ses idées.

- **De l'empathie à la compassion**

Proposer un parcours d'engagement et donner leur une posture active et bienveillante face à la misère du monde qu'ils découvrent sur l'écran.

Se préparer à découvrir le documentaire



Encyclopædia Universalis France - [Conditions d'utilisation](#)

Echanges : représentations / points de vue :

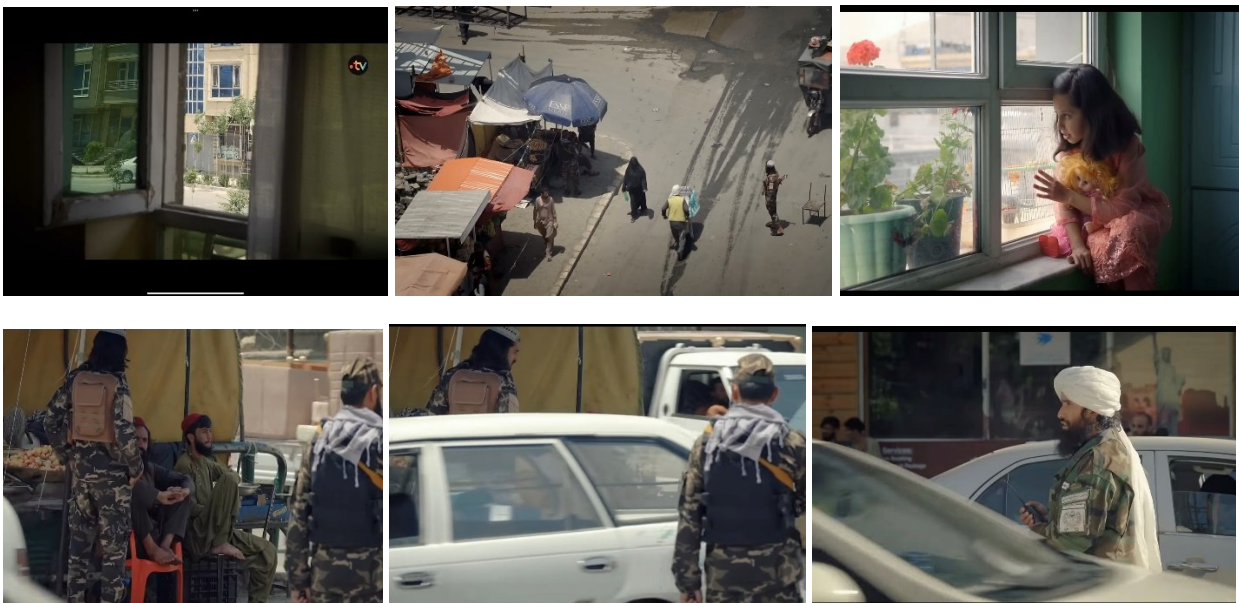
- Les droits et les libertés des femmes dans le monde
- Les femmes dans la guerre
- La vie des femmes en Afghanistan

...

Recherches

Situation politique, économique et sociale en Afghanistan en 2021, début 2022

Qui sont les Talibans ?



Extrait 1'30 « Les enfants ont peur des Talibans, les adultes ont peur des talibans, les animaux ont peur de Talibans et même les bébés ont peur des Talibans »

<https://www.youtube.com/watch?v=mDjZ76fM4TI>

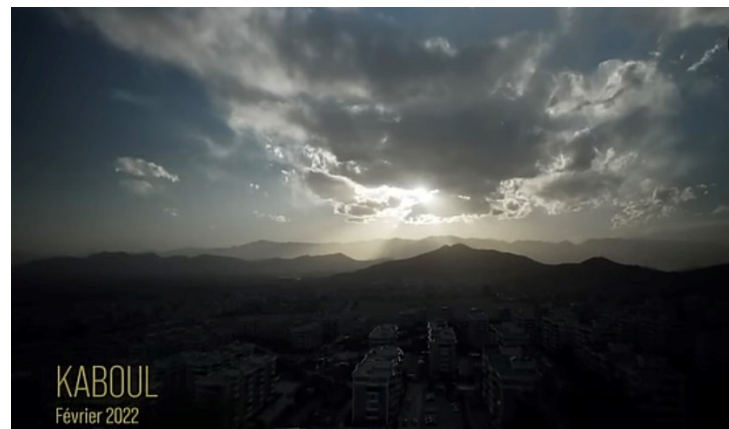
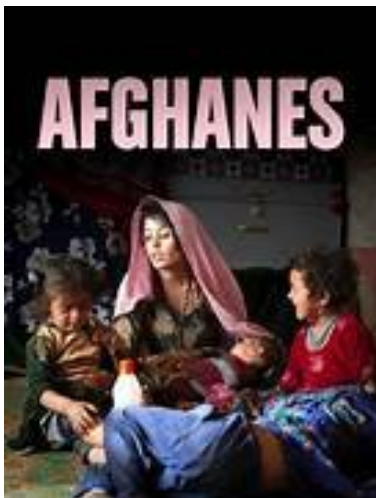
Afghanistan : le vrai visage des talibans | ARTE Reportage

6 juin 2023 [#Taliban](#) [#Afghanistan](#) [#Arte](#)

Les talibans ont conquis l'Afghanistan voilà dix-huit mois et mis en place un Emirat intransigeant, fondé sur leur interprétation particulière de la charia, la loi islamique. Dans un contexte de crise économique et sociale effrayant, attisé par l'interdiction d'éducation et d'interdiction de travail pour les femmes, comment les talibans exercent-ils le pouvoir ? Pendant plusieurs jours, Sylvie Cozzolino et Flavian Charuel ont suivi des personnalités talibanes pour entendre leurs arguments, mettre en lumière leur raisonnement dogmatique et révéler les divisions qui secouent le mouvement. Entre Kaboul et Kandahar, notre équipe a rencontré l'ancien chef de cabinet du mollah Omar, le fondateur du mouvement taliban, le directeur de la plus grande école coranique du sud de l'Afghanistan où sont formés des moudjahidines et pénétré à l'intérieur du très controversé « ministère de la répression du vice et de la promotion de la vertu ». Immersion dans l'Afghanistan d'aujourd'hui, en compagnie de dignitaires talibans dans un reportage inédit et exclusif, alors que l'accès au pays devient chaque jour plus difficile pour les journalistes étrangers. Disponible jusqu'au 14/02/2026

L'affiche : L'image et son message

Explorer les attentes de chacun, rapprocher les regards différents



Sens et symbole d'une image

Visionner le documentaire

- Visionner le film en entier plutôt que de couper l'histoire.
- Prendre soin des conditions de visionnage pour les élèves (éclairage et distance).
- Ne pas oublier les temps d'échanges.
- Enrichir le sujet visionné en proposant des activités de recherches et/ ou d'autres reportages.
- Les sujets des reportages sont aussi des supports éducatifs et pédagogiques qui apportent un regard différent et offrent aux enseignants un outil pour enrichir leur programme.

Mes premières impressions

- Quelles sont les interactions entre les émotions qui se dégagent du reportage et les informations retenues ? (Plus d'émotion / Plus d'informations / équilibre)

- Ce reportage m'a laissé comme images
- Ce reportage m'a apporté de nouvelles connaissances
- Ce sujet n'est plus une actualité chaude, il a aujourd'hui évolué et n'existe plus
- Une actualité permanente qui continue dans le temps

Pistes de décryptage, de réflexion, d'analyse et d'échanges

Construire un regard éthique et critique

➤ Thème, sujet et angle

Quel événement sur place a incité la reporter à traiter ce sujet ?

Le thème est

- Politique
- Economique
- Société
- Religion

Le sujet

- La condition des femmes en Afghanistan
- L'éducation des femmes en Afghanistan
- La pluralité des religions en Afghanistan

L'angle

- La montée de l'intolérance et des persécutions envers les musulmans et les chrétiens en Inde
- Les derniers jours de liberté des femmes avant l'arrivée des Talibans
- Quatre générations de femmes face à l'obscurantisme des Talibans

➤ Sur le terrain pour témoigner : des témoins, une proximité, des liens.

- Est-elle seule sur le tournage et sur la réalisation de ce reportage ? observer et définir le rôle des personnes qui ont réalisé ou aidé à la construction de l'information.
- Quel est l'enjeu du reportage ?
- La journaliste est-elle à l'image de son reportage ? Quelles doivent être les qualités d'un bon reporter pour recueillir des témoignages ?
- Comment sont filmés les témoins ? quelles valeurs ont ces témoignages ?



- Quel sens donner au choix de cette image de la journaliste filmée en intérieur ?

- **Sur les plateaux télé pour témoigner** d'une situation, de son expérience, de ses connaissances.

Visionner quelques témoignages de Solène Chalvon-Fioriti enregistrés sur des plateaux télé ou lors de directs. Que peut-on penser de ces interventions, ces entretiens en France ? sont-ils plus ou moins convaincants que le documentaire ?

Donner des visages à celles qui souffrent

Echanges : journalisme immersif et empathie

Distinguer, choisir et confronter les images et les séquences marquantes de chacun : qu'est-ce qui rend certaines plus fortes que d'autres.

Séquences	Emotions /empathie	Informations / connaissances	réactions / Réflexion/ interrogations	Appréciations/ opinion / point de vue

Emmener le spectateur sur le terrain, donner à voir, faire entendre la parole des femmes afghanes

Travail sur les séquences, les plans, le commentaire, les images d'archives et leur impact sur le spectateur. (Ne pas oublier la place du journaliste qui interviewe, la place du JRI, la place du traducteur ...)





Réfléchir, échanger et débattre

- Les images clarifient-elles le propos de la journaliste, aident-elles à la compréhension du sujet ? trouver un exemple significatif.
- Les images sont-elles trop esthétiques et éloignent-elles des intentions de la reporter ?
- Ce reportage est-il objectif ? trouver les éléments qui appuient la réflexion.
- Ce reportage façonne-t-il un regard sur le monde ? expliquer.
- Ce reportage explore des récits humains, peut-il aider à passer de l'empathie à l'action, à réfléchir sur notre place dans la société, à encourager nos engagements, est-il une invitation à l'action ... ?

<https://accueillirlsafghanes.org/sinformer/>

➤ Voir revoir le grand reportage

LES RÊVES BRISÉS DES AFGHANES

De Pierre Monégier – 21 min – France – 2021

Image : Sandra Calligaro

Montage : Mikael Bozo

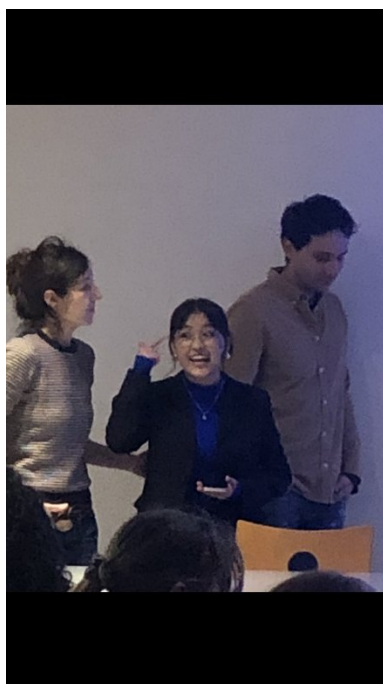
Production : France Télévisions

COUP DE CŒUR DES ENFANTS DU CONSEIL MUNICIPAL DE DOUAI

[Les rêves brisés des Afghanes](#)

[dailymotion.com](#) Il y a 3 ans

https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/video-les-reves-brises-des-afghanes_4753401.html



Atifa est venue rencontrer les lycéens du Lycée Darchicourt d'Hénin-Beaumont dans le cadre du dispositif **Retour sur le FIGRA**. Elle était accompagnée de Pierre Monégier et Sandra Calligaro .

Je forme mon esprit critique quand :

- Je prends du recul quand j'entends des informations dont je ne sais pas la provenance, des informations relayées par des réseaux sociaux.
- Je prends confiance en moi et que j'ose me construire ma propre opinion.
- Je défends mon opinion en débattant et en échangeant dans le respect.
- Je ne me laisse pas influencer par ceux qui ne me laissent pas réfléchir et qui m'imposent des idées.
- Je ne compare pas mon stock de connaissances avec celui des autres : ce n'est pas un concours pour être celui qui a le plus de connaissances.
- Je privilégie les questionnements et construis mon raisonnement en apprenant à bien choisir mes mots et mes phrases pour exprimer mon opinion
- Je suis créatif, réactif et auteur de mes pensées et de mes idées (je ne vole pas les idées des autres)

J'apprends à mieux m'informer quand :

- Face à une information je me pose des questions : qu'est-ce que ça m'apporte en plus ou en moins ? d'où me vient ce savoir ? est-ce que cela correspond à mes valeurs, à ce que je pense, à ce que je ressens ?
- Je m'interroge face à une information délivrée par un média, je la confronte à différentes autres sources et j'accepte qu'elle n'aille pas forcément dans le sens de ce que je pense.
- Je me confronte au point de vue de l'autre car il a en soi une valeur quels que soient l'âge, le statut ou le niveau social de celui qui m'expose son point de vue.
- J'apprends tous les jours à tout âge de la vie. On peut dire je ne sais pas ou cela ne m'évoque rien, je ne ressens rien, je ne sais pas quoi en penser, et tout cela sans être ridicule.
- Toujours avoir assez de distance par rapport à soi-même et avec humour et humilité accepter que l'on puisse avoir et transmettre de fausses informations parfois ...

Eveiller la curiosité, agir**Questionnement, échanges, débats**

- Le journalisme au péril de la vie

En Afghanistan, le journalisme au péril de la vie

La prise de pouvoir par les talibans, en août, est synonyme de censure et de persécutions. Samedi 9 octobre, la journaliste philippine Maria Ressa a déclaré que son prix Nobel de la paix était destiné à « tous les journalistes du monde ».

Par [Ghazal Golshiri](#)

https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/en-afghanistan-le-journalisme-au-peril-de-la-vie_6097748_3210.html



<https://rsf-ch.ch/violences-et-inegalites-la-realite-des-femmes-journalistes-en-suisse-et-dans-le-monde/>

ÊTRE FEMME JOURNALISTE : UN ENGAGEMENT ET DE NOMBREUX DÉFIS

<https://rsf.org/fr/%C3%AAtre-femme-journaliste-un-engagement-et-de-nombreux-d%C3%A9fis>

Sujets de débats sur le Féminisme et/ou égalité / parité / droits

Dresser une liste de sujets de débats sur ce grand thème et choisir ceux qui doivent avoir la priorité dans la réflexion de chacun.

- **Portrait de femme grand reporter**



- Imaginer une interview de Solène Chalvon-Fioriti
- Rédiger le portrait de Solène Chalvon

<https://larevuedesmedias.ina.fr/maryse-burgot-grand-reporter-guerre-ukraine-jt-france-2>

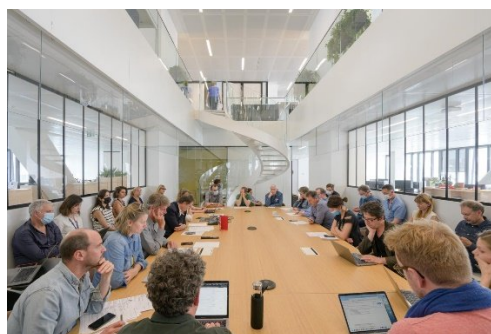


<https://www.liberation.fr/auteur/solene-chalvon-fioriti/>

➤ Documentaliste dans une rédaction

Monde/ Société/ femmes

Chercher un thème de l'actualité et proposer des sujets et des angles différents.
Préparer un dossier pour un reportage d'investigation pour le journaliste qui le présentera lors de sa conférence de rédaction



Préparer et organiser une Conférence de rédaction

<https://24hdansuneredaction.com/presse/2-les-conferences-de-redaction/>

Chaque binôme (journaliste/ documentaliste) présentera son sujet

Un peu de distance

Ce n'est pas si loin de notre époque ...

La bonne épouse des années 60 [La Bonne épouse - Bande-annonce VF](#)

La page du CLEMI Lille



Benjamin Taverne , professeur missionné EMI académie de Lille

Donner de la visibilité à la parole des femmes

Il y a quelques jours, deux documentaires de Solène Chalvon-Fioriti ont été diffusés sur France 5 : “Fragments de guerre” et “Femmes du 7 octobre”. Deux films sur le conflit israélo-palestinien à travers les récits de femmes. “Fragments de guerre” explore la vie de Palestiniennes telles que Nissan, une fillette de 7 ans vivant à Gaza, et sa tante Shrouq, journaliste, illustrant la résilience face aux épreuves du quotidien. “Femmes du 7 octobre” se concentre sur des Israéliennes comme Amit Soussana, ancienne otage du Hamas, et Rachel, mère de sept enfants vivant dans une colonie en Cisjordanie. Ces deux films illustrent parfaitement le travail journalistique de Solène Chalvon-Fioriti, dont l’objectif est de montrer la diversité des visages féminins dans un contexte de guerre. Elle souhaite montrer toutes les femmes à travers l’innocence des enfants, la souffrance et les violences vécues, le courage et l’humanité, mais aussi l’engagement de certaines dans le conflit, perçues comme des “stratèges” au même titre que les hommes. Son ambition est que le téléspectateur puisse se reconnaître dans ces femmes, percevoir leur humanité et comprendre la complexité de leurs parcours. Elle ne veut pas réduire ces femmes à la souffrance subie, mais au contraire montrer des instants d’espoir, de résilience, de courage, de noirceur parfois, donner une profondeur et une nuance aux portraits que l’on retrouve rarement dans les autres représentations médiatiques.

C’est ce travail et cette même volonté de montrer les femmes dans leurs diversités, de ne pas les réduire à des victimes, que l’on retrouve dans “Afghanes”. Solène Chalvon-Fioriti a découvert l’Afghanistan en 2011, à l’âge de 24 ans, alors qu’elle débutait sa carrière de journaliste. Cette rencontre avec le pays a marqué un tournant décisif dans sa vie professionnelle et personnelle, la poussant à y retourner régulièrement pendant plus d’une décennie. Son engagement profond transparait dans ses ouvrages et documentaires, notamment “La femme qui s’est éveillée”, où elle suit le réseau clandestin “Pill Force” militant pour le droit à l’avortement des femmes afghanes, et “Afghanes”, un documentaire poignant qui donne la parole à quatre générations de femmes aux destins variés : cheffe d’entreprise, enseignante clandestine, jeune diplômée, militante, femme en procédure de divorce, ou encore mère poussée à vendre ses enfants sous l’effet de la misère. Ce sont des récits intimistes, tendres, humains, sans jugement, qui explorent l’histoire de l’Afghanistan. L’objectif de Solène Chalvon-Fioriti est de raconter les femmes autrement, en s’éloignant des préjugés qui les cantonnent au rôle de victimes sans mettre en lumière leur politisation, leur

engagement, leur force et leur résistance. La réalisatrice leur redonne la parole, leur permettant d'exprimer leur intimité, de briser le silence par une relation de confiance qu'elle établit avec chaque femme rencontrée. Son écriture et sa réalisation se caractérisent par une proximité rare avec les femmes afghanes. Par une profonde empathie, elle parvient à capter toute la complexité de leur situation : leur vulnérabilité, mais aussi leur courage. Cette confiance établie permet de créer un espace sécurisé où la parole se libère, renforçant l'impact émotionnel du documentaire. Cette approche immersive ne laisse pas le spectateur indemne : elle l'invite à s'identifier à ces femmes, à les comprendre.

Au-delà du témoignage des Afghanes, c'est aussi son propre parcours que Solène Chalvon-Fioriti met en lumière. En s'impliquant personnellement, elle apparaît à l'écran aux côtés de ces femmes qu'elle accompagne et qui l'accompagnent à leur tour. Une scène marquante la montre dans une librairie, évoquant l'histoire de l'Afghanistan et ses répercussions sur les femmes, oscillant entre espoir de liberté et répression. Elle dénonce également l'hypocrisie et les opérations de communication qui laissent croire à une amélioration de la situation des femmes, alors que dans de nombreuses régions, les réalités sont bien plus sombres. Son engagement dépasse la posture du simple observateur : elle s'implique en tant que journaliste engagée, assumant une voix qui questionne et interroge.

Dans un pays où il est devenu presque impossible de recueillir des témoignages féminins en raison du durcissement du régime taliban, "Afghanes" rappelle l'urgence de porter la voix de celles que l'on réduit au silence. L'utilisation d'archives inédites enrichit le récit, démontrant comment les femmes afghanes ont été instrumentalisées par différents régimes, des Soviétiques à l'OTAN, en passant par les moudjahidines et la République éphémère. Ce parallèle entre passé et présent met en évidence la continuité de l'oppression des femmes malgré les changements de pouvoir. Ces archives ne sont pas de simples illustrations historiques : elles permettent de donner du recul aux témoignages des femmes d'aujourd'hui et de montrer comment les luttes féminines s'inscrivent dans une histoire longue et douloureuse. Elles permettent de mieux comprendre ces femmes qui ne voient pas le retour des talibans d'un mauvais œil. C'est aussi cela, la force du documentaire : montrer la diversité des femmes afghanes et des points de vue sans jamais les juger par un regard "occidental", mais au contraire toujours en essayant de les comprendre.

Plus largement, son œuvre interroge la place des femmes dans les conflits et la manière dont elles sont représentées dans les médias. Ses documentaires permettent de déconstruire les schémas narratifs habituels pour offrir une vision plus nuancée, où la souffrance n'efface ni la résistance, ni l'humanité. En plaçant leur parole au centre du récit, elle leur rend leur dignité et nous pousse, en tant que spectateurs, à élargir notre regard sur la réalité. Elle nous invite à voir au-delà des stéréotypes et à comprendre la société afghane dans son ensemble. Le travail de Solène Chalvon-Fioriti se distingue donc par son empathie, sa proximité avec les femmes, sa connaissance du contexte historique et politique. C'est peut-être pour ces raisons que le film a obtenu le grand prix du jury au dernier Figra.

Pour aller plus loin vous pouvez vous rendre sur le site de France 5 pour voir les différents films évoqués : <https://www.france.tv/france-5/le-monde-en-face/>

Vous pouvez également visionner le film "Radio Begun" qui suit le travail des femmes pour continuer de faire exister cette radio éducative malgré le régime oppressant des talibans. https://www.youtube.com/watch?v=7FkwJc0EvU0&ab_channel=ARTE

Vous pouvez enfin venir voir ou revoir le film "Afghanes" le mardi 1 avril à 15 h 30 en salle 4 au cinéma Le Majestic de Douai

Quelques entrées par les programmes

Collège : Éducation aux médias et à l'information :

L'éducation aux médias et à l'information, présente dans tous les champs du savoir transmis aux élèves, est prise en charge par tous les enseignements.

Compétences travaillées

Utiliser les médias et les informations de manière autonome ;

Exploiter l'information de manière raisonnée ;

Utiliser les médias de manière responsable ;

Produire, communiquer, partager des informations.

- **Quatrième :** - Français : Informer, s'informer, déformer ?
- **Troisième :** - Histoire : Le monde depuis 1945

Lycée professionnel :

- **Certificat d'aptitude professionnelle :** - Français : objet d'étude : S'informer, informer, communiquer
- **Seconde Baccalauréat professionnelle :** - Français : objet d'étude "S'informer, informer : les circuits de l'information"

Lycée :

- **Seconde générale et technologique :** - Éducation morale et civique : Droits, libertés et responsabilité

- Français : La littérature d'idées et la presse du XIXe siècle au XXIe siècle

- **Première générale et technologique :** - Spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques. Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication; Thème 2 : Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution; Thème 6 - L'enjeu de la connaissance

- Histoire : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

- **Terminale Générale et technologique :** - Éducation morale et civique : Axe 1 : Fondements et expériences de la démocratie. Axe 2 : Repenser et faire vivre la démocratie

-Histoire : Thème 4 - Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990, entre coopérations et conflits

-spécialité humanités, littérature et philosophie : l'humanité en question



